

**LES MUSES DE LA
NOUVELLE-FRANCE. A
MONSEIGNEVR LE
CHANCELLIER**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649629930

Les Muses de la Nouvelle-France. A Monseigneur le Chancelier by Marc Lescarbot

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

MARC LESCARBOT

**LES MUSES DE LA
NOUVELLE-FRANCE. A
MONSEIGNEUR
LE CHANCELLIER**

LES MUSES
DE LA NOUVELLE-
FRANCE.
A MONSEIGNEVR
LE CHANCELLIER.

*Avia Pieridum peragro tota nullius ante
Trita solo....*



A PARIS

**Chez JEAN MILLOT, devant S. Barthelemy, aux trois
Coronnes : Et en sa boutique sur les degrez de la
grand' salle du Palais.**

M. DC. XII.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

1671

1671. 21.



A

M O N S E I G N E V R

M E S S I R E N I C O L A S

B R V L A R T S E I G N E V R

de Sillery, Chancelier de

France et de Navarre.

M O N S E I G N E V R ,

Les Muses de la NOUVELLE-FRANCE
ayans passé d'un autre monde à cetui-ci, au-
jourd'hui se presentent à voz piés en espe-
rance de recevoir quelque bon accueil de
vous, qui estant le Pere de celles qui resident
sur le Parnasse de nôtre France Gaulloise et

Orientale, desirent aussi que de cette même affection vne flamme sorte, qui les environne et reçoive en sa tutele. Que si elles sont mal peignées, et rustiquement vetuës, considerez, Monseigneur, le país d'où elles viennent, incult, herissé de forêts, et habité de peuples vagabons, vivans de chasse, aymans la guerre, méprisans les delicatesses, non civilisés, et en vn mot qu'on appelle Sauvages : et attribués à la communication qu'elles ont eüe avec eux, et aux flots de la mer, leur defaut : je veux dire, si elles ne sont en si bonne conche et en bon point comme celles qui ont accoutumé de se presenter à vous. Elles sont encore pour le present semblables à ces poissons qui sont appellés Abramides en la Pêche-rie d'Oppian, lesquels sans demeure certaine changent perpetuellement de place, se trou- vans bien en toute sorte de terre, au contraire de plusieurs qui ne peuvent vivre qu'en vn lieu. Poissons vrayment figure du peuple Hebrieu, et de la vie de cemonde, soit qu'on

les prenne par leur nom, soit que l'on considère leur façon de vivre, toujours étrangers, conduits par la providence de celui qui les a créés, ainsi que le grand Abraham pere des croyans, duquel non sans cause ilz portent le nom. Mais s'il arrive, Monseigneur, que par vôtre faveur, assistance et support, elles soient vn jour arretées és montagnes du Port Royal et ruisseaux qui en decoulent, et ayent le moyen de se rendre plus civiles et mieux venantes à la cadence des fredons d'Apollon : ainsi qu'aux premiers temps és solennitez publiques et saintes on dansoit et chantoit les hymnes et cantiques, tant de vive voix que sur tous instruments de Musique à l'honneur du vray Dieu (1) : De memes elles feront souz vos auspices maintes fêtes solennelles, où vôtre nom sera exalté, et en leurs chansons rememorez les bien-faits de celui qui apres avoir bien merité de son Roy, de sa patrie et

(1) Iuges 21, vers. 19, 21, et 2. Sam., ch. 6.

de toute la Chrétienté, aura encore pris vn
soin non indigne d'vn Chancelier de France,
qui sera d'aider à l'establissement des Muses
en la France Nouvelle, trans marine, et Oc-
cidentale, pour la conversion des peuples in-
fideles.

Vôtre tres-humble et tres-obeissant
serviteur,

MARC LESCARBOT,

Vervinois.



LES MVSES
DE LA NOUVELLE-FRANCE.
AV ROY.
ODE PINDARIQVE

presentée à sa Majesté en Novembre
mil six cens sept.

STROPH. 1.

NEPTVNE, donne-moy des vers
Propres à resonner la gloire
Du plus grand Roy que l'Vnivers
Ait produit de longue memoire.

Et puis que sur tes moites eaux
Tendent leurs ailes noz vaisseaux,
Fay qu'avec eux ore je vole
Cornant son renom jusqu'au pole,
Et que porté d'vn trait leger
Sur l'aile de ta large échine,

Je l'annonce au peuple étranger
Qui demeure au fond de la Chine.

ANTISTROPH.

Muses pourtant pardonnez-moy
Si pour cette heure je m'adresse
Ailleurs qu'à vous, et si la loy
De vous invoquer je transgresse.
Je ne boy ici d'Helicon
Les douces eaux, ni ma chanson
Ne ressent les fleurs qu'on amasse
Au sommet du double Parnasse.
Neptune commande en ce lieu,
C'est à lui qu'il faut que je rende
Ores mes vœux, et qu'à ce Dieu
De mon chant le ton je demande.

EPOD.

Car quoy qu'il soit quelquefois
Forcené d'ire et de rage,
Il ayme bien toute fois
Des chansons le doux ramage.
Et de cela soucieux
A ses Syrenes il donne
Mainte chanson qui resonance
D'un chant fort harmonieux,
Qui par ses douces merveilles
Les peu rusez Nautonniers
Attire par les oreilles,
Et les fait ses prisonniers.